

L'ENFER DU LOL

LE 12 NOVEMBRE 2012 ANDRÉA FRADIN

L'arme ultime pour contrer les dernières trouvailles du "marketing digital" ? L'humour. En particulier, le sarcasme. Experts et chercheurs s'arrachent les cheveux pour analyser (et monnayer) les messages à double sens que nous postons sur les réseaux. Ballot.



“- L'album de Charlotte Gainsbourg est la grâce quintessenciée – Je suis tellement d'accord avec toi !” Ah ils sont nombreux ces moments gênants sur Internet ! Ces discussions qui dérapent malgré nous pour cause de sarcasme trop crédible ou à l'inverse pas assez grossier pour être détecté.

En ligne, personne ne vous entend rire. Ou ne voit la malice scintiller au fond de vos yeux au moment de balancer une vanne pincée. Résultat : Internet est une grosse mare dans laquelle les quiproquos s'enfoncent comme de gros pavés.

Au-delà des petits ajustement relationnels imposés par le sarcasme incompris (“hihi, mais je plaisantais pour Charlotte, mais les goûts, les couleurs ;D”), ce dernier pose des problèmes autrement plus conséquents. Notamment auprès de la communauté des linguistes, experts en informatique et autre spécialistes désireux de déchiffrer tous nos messages laissés sur Facebook et Twitter – pour ne citer que les gros.

C'est la “science étrange de la traduction du sarcasme en ligne” écrit le **Wall Street Journal** dans un article paru fin octobre.

Par définition, ce genre de plaisanterie dit “le contraire de ce qu'on veut vraiment dire” , poursuit la journaliste. Le sarcasme s'avère donc “être un obstacle pour les chercheurs et les spécialistes en marketing qui créent des programmes informatiques pour analyser les importantes réserves de bavardages en ligne pour mesurer l'opinion publique sur des produits ou des politiciens.”

L'humour en ligne comme pare-feu aux dernières trouvailles du marketing “digital”. Comme antidote à la récolte des données que l'on laisse sur les services *a priori* gratuits du web. Qui s'en servent en retour comme potentielle machine à cash. Troll ultime : *Achan* n'aurait pas fait mieux.

Alors bien sûr, des stratégies existent pour déceler la malice. En particulier les smileys, ou émoticônes, ces petits visages de travers, avec ou sans nez¹, si pratiques pour se rendre clairs. Ou désamorcer une situation embarrassante (cf. supra).

Mais le smiley ne suffit pas. Kate Paulin, responsable dans une agence marketing et interrogé par le *WSJ*, est formelle. *“Travailler pour des marques telles que Coca-Cola lui a appris qu’il ne faut pas se fier aux apparences d’un smiley”*, détaille le journal. Qui ajoute :

“

Ados et twittos utilisent des émoticônes de manière sarcastique, à l’en croire. Et un simple point d’exclamation – contrairement à plusieurs – peut en fait traduire un manque d’enthousiasme.

”

Les ravages de l’humour en ligne sont plus grands encore. Ils se constatent jusque dans les labo de recherche, où l’on s’arrache les cheveux à systématiser la compréhension des double, triple sens des tweets et posts. *“Le sarcasme est l’un des problèmes les plus difficiles en informatique”*, confie ainsi un professeur d’une université californienne, qui **conduit un programme d’analyse des “sentiments” exprimés sur les réseaux sociaux**. Ce qui fait dire au *Wall Street Journal* :

“

Les programmes informatiques suivent des règles strictes, alors que le langage naturel, en particulier la culture ‘private joke’ du web, non.

”

Mais les casse-têtes des uns font le bonheur des autres. Ou presque. Pour certains, comme Doug Sak, cette absence de signalétique sarcastique est une mine d’or. Il y a 10 ans, **il a créé “SarcMark”**, une sorte de spirale avec un point au milieu, qu’il souhaite imposer comme marqueur universel du sarcasme. A en croire le *Wall Street Journal*, il aurait même contacté plusieurs opérateurs pour imposer son sigle dans les claviers des téléphones.

Contacté par *Owni* pour en savoir plus, Doug Sak ne nous a toujours pas répondu. Il semblerait néanmoins que le succès se fasse attendre. Mais l’homme d’affaire garde espoir. Et son sens de l’humour : *“je ne sauve pas le monde mais cela a un véritable intérêt”*. Du sarcasme, évidemment.

Et pour toujours plus de sarcasmes, allez lire les commentaires (en anglais) de l’article original !

Photo par **Djniks** [CC-byncsa]

1. le smiley est au centre d’une véritable guerre de dochers, au sujet de la présence nécessaire ou non du nez. Pour ne froisser aucune

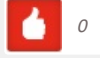
SÉVERINE

le 12 novembre 2012 - 11:58 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Le point d'ironie existe déjà: http://fr.wikipedia.org/wiki/Point_d'ironie

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

FABIEN

le 12 novembre 2012 - 14:16 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



je rajouterai même que le point d'exclamation existe lui aussi
http://fr.wikipedia.org/wiki/Point_d'exclamation (ça c'est un sarcasme)

Le sarcasme n'est pas l'ironie. Cependant il me semble que la distinction n'existe pas dans certaines cultures.

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

G.

le 12 novembre 2012 - 12:13 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Tout l'intérêt du sarcasme est qu'il est difficile à détecter. D'où l'échec du SarcMark.

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

SHOKIN

le 12 novembre 2012 - 13:15 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Comme quoi, un texte, long ou court, peut être interprété de diverses manières.

Une figure de style n'est pas terminée tant qu'elle n'a pas rencontré d'interlocuteur(s), de destinataire(s). Elle ne peut se résumer à une suite de signes linguistiques. En plus, les rôles des signes (mots) évoluent, ne sont pas les mêmes pour tout le monde.

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

NICOLAS

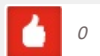
le 12 novembre 2012 - 14:36 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



"Les programmes informatiques suivent des règles strictes, alors que le langage naturel, en particulier la culture 'private joke' du web, non."

Encore un littéraire qui balance sa tarte à la crème. La difficulté provient de la dose de connaissances nécessaire à l'ordinateur pour comprendre le sarcasme. C'est encore plus difficile si il y a une référence implicite à un running gag ("t'es qu'un con", "ton clavier se blo", "bronsoniser", le par-feux open office, etc...), la machine a du mal, à avoir toutes les connaissances nécessaires.

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

ROUGEGORGE

le 12 novembre 2012 - 15:05 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



La presse en ligne est aussi concernée. son manque d'humour permanent la place du côté des annonceurs

VOUS AIMEZ  3

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

AMONHUMBLEAVIS

le 14 novembre 2012 - 23:36 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Oui, c'est tout à fait vrai. Mais le pire c'est quand celle-ci impose ce manque d'humour jusque dans sa modération des commentaires.

Par exemple le community manager de rue89 s'est rendu célèbre pour son "L'ironie et le second degré passent mal en général, sur l'internet", ce qui a pour conséquence qu'il faille faire des smileys pour ne pas voir la moindre pique d'humour censurée.

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

HENRY MICHEL

le 14 novembre 2012 - 23:54 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



" Et pour toujours plus de sarcasmes, allez lire les commentaires (en anglais) de l'article original !"

J'ai senti du sarcasme derrière votre point d'exclamation, Andréa.

VOUS AIMEZ  1

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

ANDRÉA FRADIN

le 15 novembre 2012 - 11:08 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK




Effectivement, l'utilisation d'un point d'exclamation unique peut prêter à confusion, comme le souligne d'ailleurs justement l'experte en marketing digital interrogée par le Wall Street Journal.

Mais ne vous méprenez pas cher Henry : j'aurais précisé d'un "S" ou d'un ":-)" tout sarcasme de ma part, surtout dans le cadre d'un tel papier ;)

Bien à vous,

Andréa.

VOUS AIMEZ  1

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

TIRLIBILI

le 15 novembre 2012 - 20:20 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



"marketing digital", c'est du marketing avec les doigts ? Ou c'est peut-être du marketing numérique...

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

GILDAS

le 17 novembre 2012 - 13:17 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*"digital" est un anglicisme pour "numérique"
"De l'anglais digital (qui peut signifier « numérique »), dérivé de digit (« chiffre, nombre »), lui-même dérivé de l'habitude de compter sur ses doigts."*

Mais tu étais peut être sarcastique? ;)

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE



0

FRANÇOIS-RÉGIS CHAUMARTIN

le 15 novembre 2012 - 23:11 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



[Allez, un peu de pédanterie avec quelques précisions...] Comprendre une opinion exprimée avec de l'humour ou de l'ironie semble aujourd'hui un défi pour la machine. Néanmoins, la recherche progresse rapidement dans ce domaine aussi. (Tsur et al., 2010) propose ainsi l'algorithme SASI (Semi-supervised Algorithm for Sarcasm Identification) destiné à la reconnaissance des sarcasmes dans les avis de consommateurs. Cet algorithme comporte deux étapes : une acquisition semi-supervisée des patrons correspondants et la classification des sarcasmes. L'expérience a été menée sur 66 000 avis sur Amazon (portant sur des livres ou d'autres produits). Les auteurs revendiquent une précision de 77 % et un rappel de 83,1 % pour identifier les phrases sarcastiques.

TSUR O., DAVIDOV D., RAPPOPORTA. (2010). A Great Catchy Name: Semi-Supervised Recognition of Sarcastic Sentences in Product Reviews. Actes de ICWSM.

VOUS AIMEZ



2

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE